

Communiqué de presse

"Les Suisses séduits par la mobilité électrique"

Résultat d'un sondage en ligne de l'Académie de la mobilité

Berne, 27 mai 2010. Au printemps 2010, l'Académie de la mobilité a lancé un sondage en ligne sous le titre "Apprendre la Suisse par la voie électrique" pour se faire une idée de l'accueil réservé à la mobilité électrique. Le résultat de cette enquête est encourageant pour la voiture électrique.

Plus de 300 professionnels intéressés à la mobilité électrique ont donné leur avis sur ce mode de transport dans le cadre du "Forum de la mobilité électrique" qui a eu lieu pour la première fois début 2010 au Musée suisse des transports sous le patronage du conseiller fédéral Moritz Leuenberger. Recueillies et analysées par l'Académie de la mobilité, ces estimations donnent des premières indications quant aux défis que devra relever le marché de la mobilité électrique pour se développer en Suisse.

Commentaire de **Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité**: "Pendant que nos voisins, la France et l'Allemagne, deux importants pays producteurs d'automobiles, tentent de se surpasser par leur engagement dans la mobilité électrique, la Suisse a passé de la recherche sur la mobilité électrique au développement du marché. Plusieurs entreprises du secteur des transports et de l'énergie mettent en service des flottes de voitures électriques de diverses tailles. Ce mode de déplacement doit aussi être proposé à la clientèle privée, car, à en croire le sondage effectué par l'Académie de la mobilité, de nombreuses Suissesses et de nombreux Suisses aimeraient dès à présent rouler à l'électricité."

La voiture électrique doit offrir une alternative fiable et financièrement supportable par rapport à l'automobile traditionnelle. A cet effet, les acheteurs potentiels demandent une information plus pertinente, une plus grande sécurité, une présentation claire et compréhensible des coûts ainsi qu'une infrastructure de recharge électrique suffisante. Ces exigences formulées dans le contexte de la voiture électrique intéressent aussi le TCS.

Commentaire de **Rudolf Zumbühl, membre de la direction du TCS**: "Notre club a bien compris les chances qu'offre la voiture électrique à la mobilité individuelle de demain. Nous évaluons donc avec attention la possibilité d'offrir de nouvelles prestations de service pour tout ce qui touche à la mobilité électrique. Il est clair pour nous que de nombreux ménages suisses utiliseront à l'avenir une voiture électrique à côté de leur véhicule à combustion."

Depuis sa fondation en 2008, l'Académie de la mobilité se penche sur l'avenir de la mobilité. Elle offre une plate-forme interdisciplinaire au débat sur l'orientation que prendra la mobilité future. Institution de perfectionnement professionnel et lieu de réflexion, l'Académie de la mobilité s'efforce de mieux comprendre les tendances et développements actuels pour en tirer les bases sur lesquelles peuvent se fonder les futures actions en termes de mobilité. La prochaine manifestation organisée par l'Académie de la mobilité sera l'atelier du futur "Mobilité globale" qui aura lieu le 17 juin 2010 à St-Gall.

Contact pour les médias

Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité,
tél.: 079 619 79 80 courriel: jbeckmann@tcs.ch

Les principaux résultats du sondage en bref

Quelles sont les chances commerciales de la voiture électrique?

Dans la perspective du prochain lancement de grandes séries automobiles électriques en Europe (dès 2011), il ne se passe guère un jour sans qu'on ne nous présente une nouvelle "extrapolation" sur l'offre et la demande de voitures alimentées par des batteries électriques. Les pronostiqueurs les plus optimistes prédisent plus de 20% de part de marché aux voitures électriques (y compris les systèmes hybrides plug-in) d'ici à 10 ans. Bien que les offices fédéraux concernés n'aient pas (encore) fixé des objectifs commerciaux à atteindre pour les voitures électriques – contrairement à l'Allemagne où l'on pronostique pour 2020 un million de voitures électriques en circulation – les milieux suisses concernés ont aussi développé des scénarios. Alpiq prévoit pour 2020 plus de 700 000 voitures à deux voies dotées d'une propulsion électrique. Ce n'est pas tout à fait l'avis de "l'oracle" de l'Académie de la mobilité: plus de 90% des personnes interrogées ne pensent pas qu'il y aura plus de 100 000 voitures électriques sur les routes suisses en 2020. Cette prévision est proportionnellement égale à celle des autorités allemandes qui annoncent un million de voitures électriques pour 2020.

La voiture électrique respecte-t-elle l'environnement?

Pour près de la moitié des personnes interrogées, la voiture électrique se distingue de l'automobile à combustion avant tout par ses qualités écologiques. Cette appréciation reflète la forte sensibilité des Suissesses et des Suisses à la nécessité de protéger l'environnement. Parallèlement ils y voient aussi un moyen de libérer les transports de leur dépendance des énergies fossiles, par analogie au développement que connaît le secteur du bâtiment. La moitié des sujets interrogés se rendent donc parfaitement compte que la voiture électrique peut accroître l'efficacité énergétique du trafic individuel et réduire ses émissions de CO₂. Mais que dit l'autre moitié?

Cette autre moitié relève principalement que tout n'a pas encore été dit concernant le bilan global du CO₂. Pour exploiter pleinement le potentiel de réduction du CO₂ de la voiture électrique, il faut aussi que l'énergie primaire consommée par les usines électriques soit pauvre en CO₂. La Suisse dispose de quelques atouts à ce niveau, car sa production électrique repose pour une bonne part sur des énergies régénératives.

La question de savoir quelle proportion de la flotte automobile électrique sera alimentée par de l'électricité produite à partir d'énergies régénératives et renouvelables en 2020 a suscité des estimations plutôt positives. 40% des personnes interrogées pensent que moins de 25% de la flotte électrique suisse fonctionnera dans 10 ans avec du courant électrique régénératif et renouvelable alors que 35% - soit presque autant – pronostiquent une proportion de 25 à 50%. Un tiers est persuadé que la moitié de la flotte électrique fera le plein avec de l'électricité renouvelable et 10% vont même jusqu'à avancer une proportion de 76 à 100%.

Quelle que soit l'origine de l'énergie qui alimentera à l'avenir la flotte électrique suisse, un aspect de la mobilité électrique est d'ores et déjà certain: contrairement à la voiture à combustion, une automobile électrique permet au conducteur de décider aussi après l'achat de la quantité de CO₂ qu'émettra son véhicule, qu'il s'agisse d'une voiture ou d'un scooter. Il suffit pour cela qu'il repère le distributeur offrant l'abonnement d'électricité qui répond le mieux à ses exigences en termes de protection du climat.

Puis-je me fier à la voiture électrique?

Les véhicules électriques d'autrefois, par exemple du type "Hotzenblitz", s'adressaient plutôt aux pionniers de la protection de l'environnement ou aux amateurs de techniques particulières. Idem pour les voitures électriques commercialisées pendant quelques années par des marques comme Renault ou Citroën. Les automobilistes n'y faisaient pas trop confiance. Grâce au progrès réalisés dans le développement de nouvelles batteries et au changement de mentalité intervenu chez les constructeurs automobiles, la nouvelle technique commence à inspirer confiance aux consommateurs finaux. Néanmoins, la voiture électrique n'est pas jugée aussi sûre et aussi fiable que l'automobile à combustion par les personnes interrogées. Cette appréciation est d'ailleurs confirmée par un crash-test auquel le club automobile autrichien (ÖAMTC) a récemment soumis un modèle Think.

Le plaisir de conduire une voiture électrique et son confort suscitent également de sérieux doutes. Cela dit, les personnes s'interrogeant sur le plaisir de conduire un véhicule électrique lèveront certainement leurs doutes quand ils auront eu l'occasion d'accélérer de 0 à 100 km au volant d'une Lampo, d'une Tesla ou d'une Leaf. La conduite à l'électricité peut en effet être très plaisante!

Ce scepticisme général révèle en tout cas la nécessité de se concentrer sur la fiabilité et la sécurité en développant un marché de masse pour la voiture électrique. Nonobstant ses avantages écologiques incontestables, la voiture électrique ne doit pas imposer de restrictions au niveau de la sécurité: il est indispensable qu'elle atteigne, elle aussi, le niveau de 4 à 5 étoiles selon les critères EuroNCAP.

Pourquoi avons-nous besoin d'une voiture électrique?

Même si aujourd'hui la plupart des grands décideurs des politiques de l'environnement, des transports et de l'économie soutiennent l'idée de la voiture électrique, les automobilistes, eux, seront sans doute nombreux à se demander pourquoi acheter un tel engin. Le sondage en ligne a révélé que le profil d'utilisation de la voiture électrique manquait de précision. Pour les personnes interrogées, l'automobile électrique peut servir de deuxième voiture, de moyen de transport pour les pendulaires, de voiture pour le ménage, de véhicule de service ou encore à des fins de car-sharing.

Partant d'une autonomie qui est actuellement d'environ 150 km entre deux recharges, près d'un tiers des sujets interrogés considèrent l'automobile électrique surtout comme deuxième voiture et presque autant (27%) accepteraient de s'en servir pour effectuer leurs trajets pendulaires. 17% seulement sont d'avis que l'automobile électrique peut aussi servir d'unique voiture du ménage.

Que peut faire le TCS pour moi?

Pour permettre aux futures voitures électriques de quitter les halles des salons automobiles et rouler dans le trafic quotidien, il faut d'abord qu'elles soient à la portée des acheteurs potentiels. Mise à part éventuellement la Tesla, on a du mal à trouver aujourd'hui une voiture électrique dans un local de vente. Les automobilistes qui veulent rouler à l'électricité doivent encore acheter une automobile à combustion – pour éventuellement la revendre à brève échéance et la remplacer par un moyen de transport électrique.

Contact pour les médias
Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité,
tél.: 079 6197980 courriel: jbeckmann@tcs.ch

Lorsque la voiture électrique se fera plus nombreuse sur les routes suisses, on verra rapidement se développer une nouvelle demande de services concernant la mobilité électrique. Ces prestations transformeront l'outil de transport électrique en une authentique offre de transport individuel. Ce sera aussi l'heure des acteurs établis sur le marché de la mobilité individuelle comme le TCS, ainsi que de nouveaux venus comme les distributeurs d'électricité. Mais quels services de mobilité électrique le client demande-t-il au TCS?

Un tiers des personnes interrogées souhaitent par exemple que le TCS ajoute à son portefeuille de prestations classiques la mise en place et l'exploitation d'un réseau de recharge électrique. Le futur conducteur électromobile est évidemment intéressé à un service d'assistance complet entourant la voiture électrique, surtout en cas de panne où il veut recevoir l'aide qualifiée du TCS (30%). Par analogie aux crash-tests et aux tests de véhicules, le TCS pourrait aussi effectuer des tests de batteries, vérifier les données des constructeurs et donner de précieux conseils en vue de l'achat d'une voiture (21%). 16% des sujets interrogés soutiennent l'idée d'un partenariat entre le TCS et les producteurs d'électricité afin de faire profiter les membres du club de rabais sur l'électricité et les batteries. 2% seulement n'attendent pas d'engagement du TCS dans le secteur de l'électromobilité.

Informations sur le sondage en ligne

L'Académie de la mobilité a organisé les 25 et 26 janvier 2010 le premier Forum suisse de la mobilité électrique. Un sondage en ligne a eu lieu dans la perspective de cette conférence.

Tous les visiteurs du site internet www.mobilityacademy.ch pouvaient y participer. Ce sondage était lié à un concours qui permettait de gagner des entrées au forum. Au total 304 personnes y ont pris part.

Informations supplémentaires à l'adresse www.mobilityacademy.ch.

Contact pour les médias:

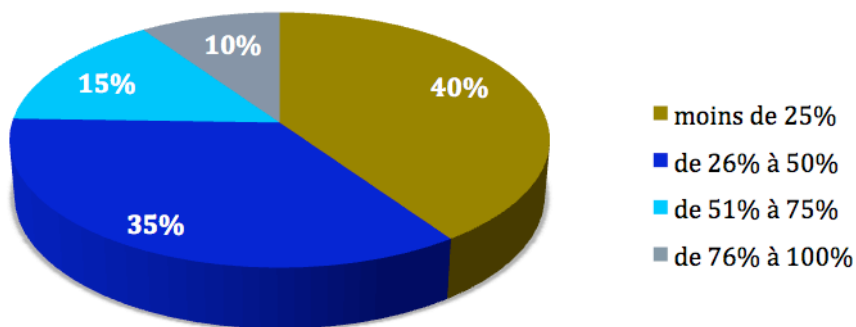
**Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité,
tél.: 079 6197980 courriel: jbeckmann@tcs.ch**

Contact pour les médias

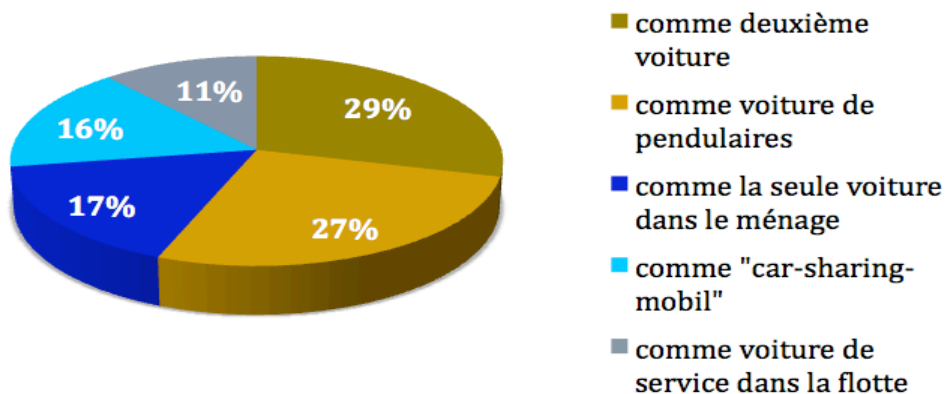
*Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité,
tél.: 079 6197980 courriel: jbeckmann@tcs.ch*

Annexe

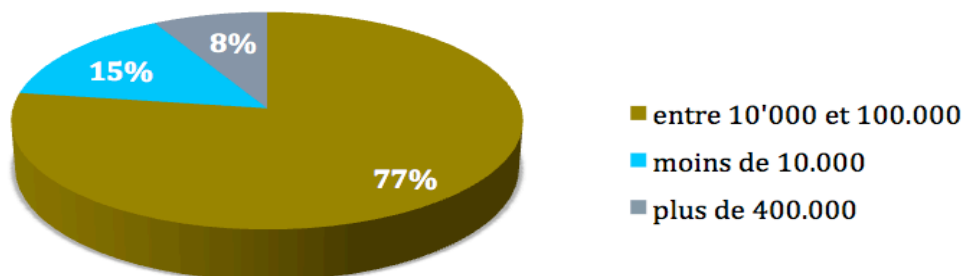
A votre avis, quelle sera la proportion de courant électrique provenant de ressources régénérantes et renouvelables qui alimentera la flotte (parc automobile) suisse de voitures électriques en 2020?



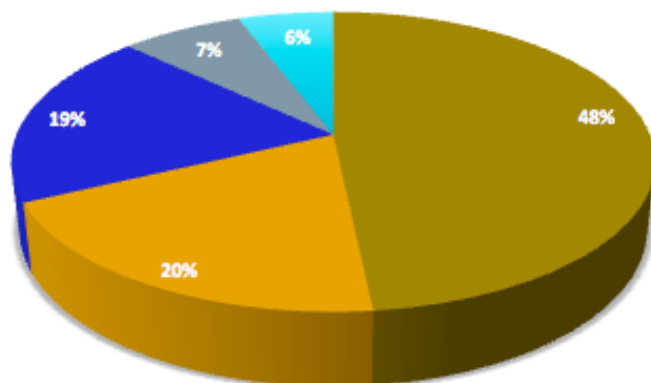
A quelles fins utilise-t-on plutôt une voiture entièrement électrique à votre avis?



A votre avis, combien de voitures entièrement électriques seront-ils immatriculés en Suisse en 2020?

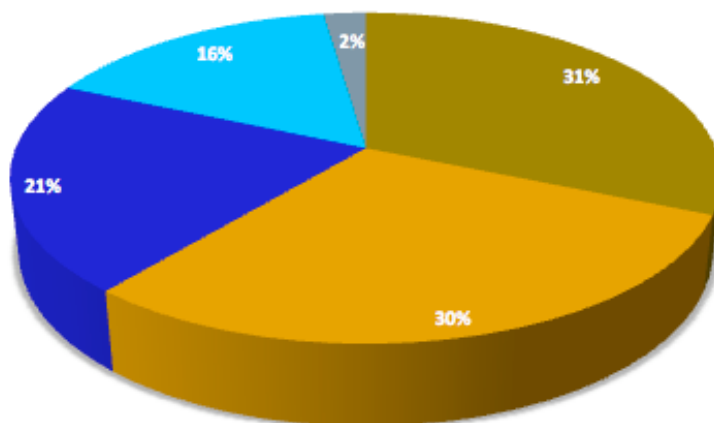


Quelles caractéristiques attribuez-vous avant tout à une voiture entièrement électrique?



- La voiture électrique est, en principe, plus respectueuse de l'environnement qu'une voiture traditionnelle
- La voiture électrique répond aux mêmes critères de sécurité qu'une voiture traditionnelle
- La voiture électrique est techniquement très fiable
- La voiture électrique permet une conduite sportive
- La voiture électrique offre un niveau élevé de confort

Quelles prestations de service souhaiteriez-vous avant tout du TCS pour la voiture entièrement électrique?



- la mise en place et exploitation d'un réseau de stations de recharge dans toute la Suisse
- une aide qualifiée en cas de panne
- des tests de batteries pour vérifier les données des fabricants et des conseils aux acheteurs d'une voiture électrique
- des partenariats avec des producteurs d'électricité pour garantir à ses membres des réductions de prix lors des recharges
- aucune, car la voiture électrique ne joue aucun rôle pour le TCS

Contact pour les médias
Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité,
tél.: 079 6197980 courriel: jbeckmann@tcs.ch